

## Concours de film documentaire-CH

### 10e concours de film documentaire-CH:

Avec son projet « Les Nouvelles Èves », production Emilia Productions, Zurich, Camille Budin, Annie Gisler, Jela Hasler, Judith Lichtneckert, Liliane Ott, Wendy Pillonel et Anna Thommen remportent le 10e concours de film documentaire-CH du Pour-cent culturel Migros. Le prix a été remis aux cinq réalisatrices et deux productrices le 24 janvier 2020, lors des Journées de Soleure.

La femme est au centre du film «Les nouvelles Èves» : Près d'un an s'est écoulé depuis la grève nationale des femmes. Cinq réalisatrices plongent dans le quotidien de leurs concitoyennes et explorent ce que cela signifie aujourd'hui d'être une femme en Suisse.

Le collectif souhaite débusquer l'inégalité des sexes dans notre société, poser des questions brûlantes et mettre le doigt sur des points encore et toujours sensibles. Selon Nadine Adler Spiegel, responsable Cinéma à la Direction des affaires culturelles et sociales, Fédération des coopératives Migros: «Le message clair et le ton énergique des réalisatrices témoignent d'un esprit collectif de renouveau féminin qui n'avait encore jamais été observé dans le cinéma suisse.»

Le projet vainqueur du 10e concours du Pour-cent culturel Migros documentaire-CH a été choisi parmi les trois projets suivants:

- Annie Gisler, Anna Thommen, Thaïs Odermatt et Wendy Pillonel – Emilia Productions GmbH, Judith Lichtneckert et Liliane Ott, Zurich: «Les Nouvelles Èves»**

Près d'un an s'est écoulé depuis la grève nationale des femmes. Cinq réalisatrices plongent dans le quotidien de leurs concitoyennes et explorent ce que cela signifie aujourd'hui d'être une femme en Suisse.

Le collectif de réalisatrices va suivre des femmes de Suisse alémanique, de Suisse romande et du Tessin et raconter leurs histoires. Quels sont leurs joies et leurs succès, leurs conflits et leurs soucis? Contre quels obstacles doivent-elles lutter, et quelles sont les revendications exprimées lors de la grève des femmes qu'il est urgent de satisfaire? Cinq itinéraires parallèles, dont chacun a été confié à l'une des réalisatrices, nous permettent d'approcher les protagonistes et de les observer discrètement. La chanteuse d'opéra Sela sert de fil conducteur dans ce cadre. Son interprétation de personnages féminins archétypaux du monde de l'opéra est insérée entre les différents portraits et doit constituer un dialogue symbolique avec la réalité.

Le collectif souhaite débusquer l'inégalité des sexes dans notre société, poser des questions brûlantes et mettre le doigt sur des points encore et toujours sensibles.
- Christoph Schreiber – Soap Factory GmbH, Frank Matter, Bâle: «Der Gletscher kalbt nicht mehr» («le glacier ne vèle plus»)**

Le réchauffement climatique est l'un des problèmes les plus inquiétants de notre époque. Christoph Schreiber souhaite montrer comment le thème du climat révèle des forces insoupçonnées dans l'ensemble de la société et les rendre tangibles à travers des points de vue personnels choisis. Il donnera pour cela la parole à différents protagonistes: une salariée de l'entreprise Climeworks qui fabrique des filtres pour capturer le CO2 dans l'air, un jeune activiste qui fait souffler un vent nouveau sur le débat climatique, une aînée pour la protection du climat qui a déposé une plainte originale et un marginal convaincu que la catastrophe climatique est désormais inévitable.

Le film met l'accent sur les différents styles de vie et les ébauches de solutions des protagonistes. Il suggère néanmoins qu'il reste des questions en suspens et souhaite thématiser ouvertement les contradictions. Mais le personnage principal est en réalité le glacier. Pendant tout le film, on pourra entendre le bruit des gouttes d'eau provenant de la fonte du glacier. Des images impressionnantes du recul des glaciers illustreront ce qui devrait

toucher de plus près les Suissesses et les Suisses: la disparition prévisible des géants de neige et de glace.

- **Elise Shubs – Casa Azul Films, Fabrice Aragno, Lausanne: «La salle d'attente»**

Dans une petite maison abandonnée en Suisse, vingt-cinq réfugiés nigériens cohabitent dans un espace confiné. Trois Suisses et trois Nigériens ont fondé le collectif autogéré Dynamic Wisdom, afin de lutter contre les conditions de vie précaires auxquelles sont confrontés les migrants. Durant l'hiver 2017, les initiés ont occupé la maison en ruine et ont pu conclure un contrat de confiance avec le propriétaire. Ces derniers mois, il est toutefois devenu manifeste que le séjour dans la maison occupée ne durerait qu'un temps. Ses habitants risquent à nouveau de se retrouver à la rue.

Elise Shubs plongera dans le microcosme de la maison pour une durée limitée et documentera de plus près cette situation de huis clos. Elle racontera l'histoire personnelle oscillant entre espoir et désespoir de protagonistes choisis. Elle souhaite donner une voix à ces «vies dans une file d'attente», l'attente d'un avenir différent, et entraîner le public dans un univers qui fonctionne selon ses propres règles et lois.

## 9e concours de film documentaire-CH

**Avec son projet «(Im)mortels», Production: maximage, Zurich, Lila Ribí remporte le 9e concours du Pour-cent culturel Migros documentaire-CH sur le thème de l'identité. Le prix a été remis à la réalisatrice lausannoise d'origine tessinoise le 25 janvier 2019, lors des Journées de Soleure.**

Que se passe-t-il au moment de la mort? Le projet cinématographique de Lila Ribí se focalise sur la manière d'appréhender cette fin inéluctable de l'existence :

Nous sommes tous confrontés régulièrement à des disparitions. Ce sont des moments de passage, de vide, une lacune se crée. Que reste-t-il de nous après notre décès? Que se passe-t-il avant, pendant et après la mort? Dans ce film très personnel, Lila Ribí aborde ces questions existentielles. Sans attendre des réponses claires.

La prise de congé progressive de sa grand-mère âgée de 102 ans constitue le fil conducteur émotionnel du film. À l'intérieur de cette parenthèse narrative, Lila Ribí donne la parole à de nombreux protagonistes qui sont tous confrontés à la mort, de près ou de loin – du neurologue à l'employée des pompes funèbres en passant par l'experte en sortie «hors du corps» (OBE). Des images poétiques soulignent les déclarations de la cinéaste. Notre civilisation a tendance à nier la mort – Lila Ribí souhaite la ramener dans la vie. Jean-Stéphane Bron, président du jury : «Ce sont la simplicité des mots, la sincérité du dispositif, l'intense beauté des images, universelles et bouleversantes, susceptibles de toucher le plus grand nombre, qui ont convaincu le jury de soutenir ce projet.»

Le projet vainqueur du 9e concours du Pour-cent culturel Migros documentaire-CH a été choisi parmi les trois projets suivants:

- **Benny Jaberg et Maurizio Staerkle Drux – Ensemble Film, Zurich: «Brave New Switzerland»**

Des chercheurs suisses ont développé une méthode permettant de modifier le patrimoine génétique humain qui détermine notre identité biologique. Le nom scientifique de ces «ciseaux génétiques» capables de recomposer l'ADN de chaque cellule et de reprogrammer le génome est «CRISPR». La prochaine étape de l'évolution est à portée de main: des animaux produiront-ils des organes de remplacement pour des humains? Les parents pourront-ils bientôt créer un bébé correspondant à leur idéal?

Benny Jaberg et Maurizio Staerkle Drux entreprennent un voyage de découverte philosophique, en explorant cette thématique complexe de manière pointue, en la soumettant à un regard critique et en rendant compréhensibles des processus de recherche abstraits. De

jeunes bio-ingénieurs, des biohackers courageux et des philosophes fureteuses font partie des protagonistes. Avec un peu d'autodérision, chacun se confrontera à la question urgente de déterminer ce que ce développement signifie pour notre appréhension de l'identité.

- **Elodie Pong – Hugofilm, Zurich: «T/HERE»**

Les odeurs sont omniprésentes. Qu'elles soient enivrantes ou repoussantes, elles font toujours naître des associations. Rien n'éveille plus d'images et d'imagination qu'un parfum intense. Lorsque l'on s'entoure d'une odeur particulière, on se retrouve simultanément ici et ailleurs.

Elodie Pong souhaite explorer le rôle complexe de l'odeur. Elle raconte sa propre «biographie des odeurs» – de son premier parfum à la senteur qu'elle préfère aujourd'hui –, elle dévoile le rôle des odeurs dans notre identité et sur notre mémoire et part sur les traces des mythes qui les entourent. Divers protagonistes tels qu'un spécialiste de la santé se définissant lui-même comme un «monstre des odeurs» et une musicothérapeute menant des expériences avec des épices présenteront la manière dont les odeurs font remonter les souvenirs. Des images organisées comme des tableaux nous feront découvrir «l'odeur de l'amour», «l'odeur de l'exil» et «l'odeur de la liberté».

- **Lila Ribi – maximage, Zurich/Lausanne: «(Im)mortels»**

Ce sont des moments de passage, de vide, une lacune se crée. Que reste-t-il de nous après notre décès? Que se passe-t-il avant, pendant et après la mort? Dans ce film très personnel, Lila Ribi aborde ces questions existentielles. Sans attendre des réponses claires.

La prise de congé progressive de sa grand-mère âgée de 102 ans constitue le fil conducteur émotionnel du film. À l'intérieur de cette parenthèse narrative, Lila Ribi donne la parole à de nombreux protagonistes qui sont tous confrontés à la mort, de près ou de loin – du neurologue à l'employée des pompes funèbres en passant par l'experte en sortie «hors du corps» (OBE). Des images poétiques soulignent les déclarations de la cinéaste. Notre civilisation a tendance à nier la mort – Lila Ribi souhaite la ramener dans la vie.

## 8e concours de film documentaire-CH

**Avec son projet «Les Guérisseurs», Production: Bande à part Films, Lausanne, Marie-Eve Hildbrand remporte le 8e concours du Pour-cent culturel Migros documentaire-CH sur le thème de l'orientation. Le prix a été remis à la réalisatrice lausannoise le 26 janvier 2018, lors des Journées de Soleure.**

Le projet cinématographique se focalise sur le système de santé en mutation: la médecine classique fait de remarquables progrès, il arrive parfois déjà que l'on nous promette l'immortalité. Mais la discipline devient de plus en plus une profession high-tech, et cette évolution menace de lui faire perdre de vue l'importance de l'être humain. Parallèlement à cela, les médecines alternatives sont de mieux en mieux acceptées. Il devient difficile de ne pas se perdre dans cette profusion d'offres, alors qu'il est vital de parvenir à s'orienter. Le projet «Les Guérisseurs» met en vedette le père de la réalisatrice, un généraliste qui ne parvient pas à trouver un successeur pour son cabinet. Il est entouré d'une série de parties prenantes et de patients, du guérisseur à l'étudiante en médecine en passant par le robot docteur. La somme de ces portraits donnera une notion de tout ce que «guérir» peut signifier aujourd'hui. Pour Ulrich Seidl, président du jury, «il s'agit d'une thématique sociétale particulièrement pertinente, que la réalisatrice prévoit d'aborder avec grande sensibilité et ouverture envers ses protagonistes et avec beaucoup d'empathie documentaire.»

### Eloge d'Irène Challand, Responsable Unité des films documentaires RTS

Le projet vainqueur du 8e concours du Pour-cent culturel Migros documentaire-CH a été choisi parmi les trois projets suivants:

- Thomas Haemmerli – haemmerli.com et Turnus Film, Zurich – avec «Vom Bergler, Flacherdler und Wahrheitler.»**  
L'European Kings Club a-t-il été victime d'un complot des banques, des francs-maçons et de l'UE? Le gouvernement Bush est-il responsable des attentats du 11 Septembre? Le monde est-il en réalité dirigé par des reptiliens? Les théories du complot ne sont pas nouvelles, mais à l'heure d'internet, elles sont plus présentes que jamais. Thomas Haemmerli s'attaque à quelques-unes de ces thèses qui ont fait un tabac. Il discutera avec des agriculteurs de Suisse centrale qui ont perdu toutes leurs économies lors de l'effondrement de l'European Kings Club. Il interrogera les « Truthers » et découvrira pourquoi un avion de ligne percutant un gratte-ciel ne suffit en aucun cas à en provoquer la chute. Et il répondra avec l'arme la plus efficace dont dispose la pédagogie: l'humour.
- Mischa Hedinger et Ivo Zen – Alva Film, Genève – avec « Security »**  
Chantiers, événements sportifs, concerts: les agents de sécurité sont partout. La « security » est un business florissant, comme on dit en bon français. Mais en dépit – ou peut-être à cause – du nombre croissant de prestataires sur le marché, les emplois du secteur de la sécurité sont mal rémunérés. De nombreux vigiles n'ont aucune formation professionnelle et vivent dans des conditions précaires. La branche a globalement mauvaise réputation et s'efforce depuis plusieurs années de se professionnaliser. Mischa Hedinger et Ivo Zen se projettent au-delà de l'uniforme. Qui sont celles et ceux qui se forment au métier de spécialiste de la sécurité et de la surveillance et qui devront un jour faire régner le calme et l'ordre?
- Marie-Eve Hildbrand – Bande à part Films, Lausanne – avec «Les Guérisseurs»**  
La médecine classique fait de remarquables progrès, il arrive parfois déjà que l'on nous promette l'immortalité. Mais la discipline devient de plus en plus une profession high-tech, et cette évolution menace de lui faire perdre de vue l'importance de l'être humain. Parallèlement à cela, les médecines alternatives sont de mieux en mieux acceptées. Il devient difficile de ne pas se perdre dans cette profusion d'offres, alors qu'il est vital de parvenir à s'orienter. Le projet «Les Guérisseurs» met en vedette le père de la réalisatrice, un généraliste qui ne parvient pas à trouver un successeur pour son cabinet. Il est entouré d'une série de parties prenantes et de patients, du guérisseur à l'étudiante en médecine en passant par le robot docteur. La somme de ces portraits donnera une notion de tout ce que «guérir» peut signifier aujourd'hui.

## 7e concours de film documentaire-CH

**Avec son projet « Das einzige, was wir zu fürchten haben, ist die Furcht selbst. » (« La seule chose que nous ayons à craindre est la crainte elle-même. » , Franklin D. Roosevelt, 1933) , Mirjam von Arx remporte le 7e concours du Pour-cent culturel Migros documentaire-CH sur le thème de l'utopie. Le prix a été remis à la réalisatrice zurichoise le 20 janvier 2017, lors des Journées de Soleure.**

Le projet de Mirjam von Arx est focalisé sur la peur. La peur est l'une des émotions les plus intenses et les plus efficaces de l'être humain. Elle déploie ses effets à tous les niveaux, elle influence les décisions personnelles et la politique mondiale. «La seule chose que nous ayons à craindre est la crainte elle-même» est une tentative satirique, mais aussi empathique, d'expliquer comment la peur fonctionne et comment nous pouvons en tirer profit. Du philosophe à la sportive de l'extrême, en passant par l'instructeur de survie, la parole est donnée à des personnes qui, de par leur métier, ont affaire à la peur et sont amenées à évaluer et/ou éviter les risques. Au-delà de tout cela se pose une double question: est-ce une utopie souhaitable d'imaginer une société sans peur? Pourrions-nous tout simplement vivre sans elle? Pour Ulrich Seidl, président du jury, «le projet a convaincu par sa manière à la fois sérieuse et satirique d'aborder une thématique sociétale d'une grande actualité. Un film qui concerne chacun d'entre nous.»

Le projet vainqueur du 7e concours du Pour-cent culturel Migros documentaire-CH a été choisi parmi les trois projets suivants:

- **Mirjam von Arx – ican films, Zurich – avec «La seule chose que nous ayons à craindre est la crainte elle-même» (Franklin D. Roosevelt, 1933)**  
La peur est l'une des émotions les plus intenses et les plus efficaces de l'être humain. L'idée d'un monde sans risque et donc sans peur est par conséquent une utopie. Avec ce projet, Mirjam von Arx met en lumière, sur fond satirique, le fonctionnement de la peur, la manière dont les compagnies d'assurance, les fabricants d'armes ou les hommes politiques en tirent profit, mais aussi la façon dont chacun de nous fait face aux aléas de la vie. On souhaite minimiser la peur, partout. Mais n'est-elle pas vitale? Et une société sans peur n'est-elle finalement pas plutôt une dystopie?
- **Pierre Yves Borgeaud – Momentum Production et Louise Productions, Lausanne – avec « La Lutte Finale »**  
La moyenne d'âge en Suisse augmente constamment; en effet, les baby-boomers et les soixante-huitards atteignent peu à peu l'âge de la retraite. Les révolutionnaires d'antan sont toujours à la recherche d'alternatives et se réunissent en communautés et colocations de seniors. Dans « La Lutte Finale », Pierre-Yves Borgeaud s'intéresse non seulement à la manière dont les anciens gauchistes et communistes organisent leurs vieux jours loin des homes et des maisons de retraite, mais aussi à ce qu'il est advenu des espoirs d'autrefois.
- **Pauline Julier – Close Up Films, Genève – avec «La Nouvelle Atlantide»**  
Le Grand collisionneur de hadrons du CERN, près de Genève, est la plus grande machine jamais construite par l'homme. Mais il n'est rien comparé au futur collisionneur circulaire en projet, qui devrait atteindre une circonférence de 100 km et permettra d'aller encore plus loin dans l'exploration de notre univers et de sa formation. La réalisatrice Pauline Julier souhaite suivre pendant deux ans les travaux préliminaires de ce projet. Elle s'intéresse à rien de moins qu'aux questions fondamentales sur l'origine de l'univers et sur la naissance de l'espace et du temps.

## 6e concours de film documentaire-CH

**Avec son projet «Milan Noir», Sergio Da Costa remporte le 6e concours du Pour-cent culturel Migros documentaire-CH sur le thème du temps. Le prix a été remis au réalisateur genevois le 22 janvier 2016, lors des Journées de Soleure.**

Le projet de film de Sergio Da Costa (production: Close Up Films, Genève) porte le nom de «Milan Noir»: le Centre ornithologique de réadaptation (COR), dans le canton de Genève, ne soigne pas uniquement des oiseaux malades, il œuvre aussi comme centre de réinsertion pour les bénéficiaires de prestations sociales. Le réalisateur suit un oiseau de proie blessé et filme sa guérison, jusqu'à ce qu'il puisse être relâché dans la nature. En mettant en regard la situation de l'oiseau et celle des protagonistes humains, le film illustre différentes manières d'appréhender le temps: d'une part le rythme imperturbable de la nature, qui ne peut être accéléré, et d'autre part la cadence infernale de notre société axée sur la performance et que beaucoup de personnes peinent à suivre.

Le projet vainqueur du 6e concours du Pour-cent culturel Migros documentaire-CH a été choisi parmi les trois projets suivants:

- **Sandra Gysi (TILT Production GmbH, Zurich) avec «Wir haben die Uhr – Ihr habt die Zeit» (Nous avons l'horloge, vous avez le temps).** Existe-t-il un meilleur endroit qu'une gare pour expérimenter concrètement ce qu'est le temps? C'est un va-et-vient continu. Un film tourné sur 24 heures dans les gares centrales de Zurich et du Caire montre comment deux cultures différentes appréhendent le temps. Dans les deux gares, nous suivons des

protagonistes choisis au préalable et découvrons diverses manières de vivre l'écoulement du temps.

- **Nicole Vögele (Intermezzo Films, Genève) avec «Closing Time».** La réalisatrice part à la recherche d'une atmosphère à laquelle elle donne le nom de «Zwischenzeit» (intervalle). Au moyen d'un documentaire poétique, elle souhaite capturer ce moment situé entre le travail et les loisirs, quand chaque personne se retrouve face à elle-même. Elle espère repérer ces instants dans un restaurant de nuit à Taipei. Là où le temps ne s'arrête jamais et où il ne s'écoule que lentement.
- **Sergio da Costa (Close Up Films, Genève) avec « Milan Noir ».** Le Centre ornithologique de réadaptation de Genève (COR) ne soigne pas uniquement des oiseaux malades. Il s'agit aussi d'un centre de réinsertion pour les bénéficiaires de prestations sociales. Le réalisateur suit un oiseau de proie blessé sur le chemin de la guérison. En mettant en regard la situation de l'oiseau avec celle des protagonistes humains, il pose des questions importantes sur notre société axée sur la performance, sur les problématiques environnementales et également sur la temporalité.

## 5e concours de film documentaire-CH

**Le projet gagnant du 5e concours du Pour-cent culturel Migros documentaire-CH est intitulé «2,8 Tage». La réalisatrice zurichoise Jacqueline Zünd (production : real Film GmbH, Zurich) s'est vu remettre la récompense le 23 janvier 2015 dans le cadre des Journées de Soleure .**

Le projet de film de Jacqueline Zünd (production: real Film GmbH, Zurich), intitulé «2,8 Tage», est consacré aux enfants du divorce. Deux adultes se séparent, une famille se disloque et la vie des enfants est partagée. L'unité à laquelle on croyait donne naissance à deux mondes, répartis entre deux espaces. Partant de la pratique actuelle en Suisse qui, en cas de divorce, prévoit en règle générale le droit de garde partagé, Jacqueline Zünd entreprend une approche cinématographique du point de vue des enfants, de la réalité vécue par ces derniers. Ce faisant, elle s'intéresse aux espaces aussi bien extérieurs qu'intérieurs, sans oublier les espaces intermédiaires .

Le projet vainqueur du 5e concours du Pour-cent culturel Migros documentaire-CH a été choisi parmi les trois projets suivants:

- Thomas Haemmerli (ican films GmbH, Zurich) avec «Die Gentrifizierung bin ich: Beichte eines Finsterlings». Dans son essai, basé sur ses expériences personnelles en matière de logement et reprenant du matériel d'archives, Thomas Haemmerli veut reconstruire la perception que la Suisse a du «stress lié à la densité», qui a émergé avec l'initiative contre l'immigration de masse, et la confronter à d'autres réalités existentielles, comme dans des métropoles telles que Mexico ou Saïgon.
- Jacqueline Zünd (real Film GmbH, Zurich) avec «2,8 Tage». Partant de la pratique actuelle en Suisse qui, en cas de divorce, prévoit en règle générale le droit de garde partagé, Jacqueline Zünd entreprend une approche cinématographique, du point de vue des enfants, de la réalité vécue par ces derniers. Ce faisant, elle s'intéresse aux espaces aussi bien extérieurs qu'intérieurs, sans oublier les espaces intermédiaires.
- Charlie Petersmann (Intermezzo Films, Genève) avec «Tous ne sont pas des anges». Les chantiers sont des lieux de travail en plein air. La plupart des ouvriers de ce secteur sont des étrangers d'origine diverse. Et pourtant ils construisent la Suisse de demain. Dans son film, Charlie Petersmann se penche sur le microcosme d'un chantier – et sur les barrières visibles ou invisibles qui séparent ouvriers, chefs et futurs habitants.

## 4e concours de film documentaire-CH

**Le gagnant du 4e concours de film documentaire-CH, qui avait été ouvert pour la première fois sans indication de thème, est le réalisateur genevois Daniel Schweizer avec «Trading Paradise» (production: HesseGreutert Film AG, Zurich).**

«Trading Paradise», le film de Daniel Schweizer, s'intéresse aux négociants internationaux en matières premières tels que Glencore-Xstrata ou Gunvor, dont le siège est en Suisse, et dont le nom est apparu en lien avec des problèmes environnementaux et des accusations de corruption. A l'aide de trois exemples concrets sur l'extraction et le commerce des matières premières en Afrique et en Amérique latine, le Suisse illustre la «Chronique d'une crise prévisible», qui est aussi le sous-titre de son film. Le réalisateur ne s'intéresse pas seulement aux conséquences du commerce des matières premières sur la population locale et sur l'environnement, mais aussi sur l'image de la Suisse, qui se trouve à nouveau au centre de l'attention internationale parce qu'elle accueille les sièges des entreprises concernées.

Le projet gagnant du 4e concours du Pour-cent culturel Migros documentaire-CH a été choisi parmi les trois projets suivants:

- Ufuk Emiroglu (Dschoint Ventschr Filmproduktion AG, Zurich), avec «T'choux»: quand Paul Nizon a publié son pamphlet «Discours à l'étroit» (1970), la réalisatrice Ufuk Emiroglu n'était pas encore de ce monde. Née en 1980 en Turquie, elle a grandi en Suisse romande. Dans «T'choux», Ufuk Emiroglu se demande comment la jeunesse actuelle vit la sensation d'étroitesse spirituelle et géographique.
- François Kohler (P.S. Productions, Châtel-St-Denis), avec «La science du bonheur – entre les barreaux»: parce que plusieurs établissements pénitentiaires vaudois sont surpeuplés, les autorités ont été amenées à lancer un projet pilote de méditation thérapeutique pour les détenus. Le but de l'intervention est de leur permettre de retrouver leur équilibre émotionnel.
- Daniel Schweizer (HesseGreutert Film AG, Zurich), avec «Trading Paradise»: après le débat autour du secret bancaire, la Suisse pourrait à nouveau se retrouver au centre de l'attention internationale en tant que paradis pour les négociants en matières premières, tels Glencore-Xstrata ou Gunvor, confrontés à des problèmes environnementaux et à des accusations de corruption dans les pays producteurs.

### 3e concours de film documentaire-CH

**C'est Thomas Isler qui remporte la 3e édition du concours Film documentaire-CH sous le titre «Courage? Courage!» organisé par le Pour-cent culturel Migros, avec son projet de documentaire «Le temps fraîchit en Europe» (société de production: maximage, Zurich)**

Le projet de film de Thomas Isler (société de production maximage, Zurich) porte le sous-titre «Les faux amis de la démocratie directe» et s'intéresse au phénomène des partis d'extrême droite en Europe qui s'inspirent du système politique suisse. Avec sa caméra, le réalisateur a filmé des apparitions de représentants suisses de l'UDC à l'étranger, interviewé des porte-parole de partis conservateurs en Allemagne, en France et en Autriche au sujet de leur vision de la démocratie et interrogé des historiens et des philosophes sur la portée sociale. L'objectif du film est de confronter la Suisse, qui se considère volontiers comme berceau de l'Etat de droit, avec son rôle dans une Europe secouée par la crise.

Le gagnant du 3e concours Film documentaire-CH du Pour-cent culturel Migros a été choisi parmi les trois projets suivants:

- Floriane Closuit (société de production: Intermezzo Films, Lausanne), avec «Pas à pas» L'auteure est atteinte de sclérose en plaques depuis quelques années. Sous la forme d'un journal, elle a documenté à l'aide d'une caméra l'évolution de la maladie, sa lutte avec

les contraintes physiques. Elle entremêlera des images personnelles, parfois très intimes, avec des prises de vues de son environnement social et de l'équipe médicale qui l'accompagne. L'objectif de son film courageux est de mettre davantage en lumière des sujets comme la normalité, la dignité humaine, le sens de la vie et l'intégration sociale.

- Thomas Isler (société de production: maximage, Zurich), avec «Le temps fraîchit en Europe» Dans le cadre de son projet, sous-titré «Les faux-amis de la démocratie directe», Thomas Isler s'intéresse à un phénomène actuel: en Europe, beaucoup de partis d'extrême-droite s'inspirent du système politique de la Suisse. Il confronte leurs idées populistes à l'image que notre pays a de lui-même; la Suisse aime à se considérer comme le berceau de l'État de droit, mais elle est de plus en plus en conflit avec les Droits de l'Homme. Thomas Isler cherche à explorer la notion de démocratie dans une Europe secouée par la crise.
- David Vogel (société de production: Dschoint Ventschr, Zurich), avec «Nicole s'appelle maintenant Aïcha» Dans ce pays très chrétien qu'est la Suisse, de nombreuses personnes se convertissent chaque année à l'islam. Pour découvrir ce qui les pousse à entreprendre cette démarche, l'auteur accompagne deux jeunes femmes au quotidien: l'une est déjà convertie et l'autre envisage la conversion. Ce sont deux étudiantes, l'une issue d'un foyer religieux votant UDC, l'autre d'une famille multiculturelle. L'objectif de ce film est de chercher à comprendre les raisons qui motivent la conversion, mais aussi l'irritation que cette démarche suscite dans l'environnement social.

## 2e concours de film documentaire-CH

Gagnant du 2e concours du Pour-cent culturel Migros documentaire-CH

**«Gasthaus Helvetia» – voilà le nom du projet lauréat du 2e concours du Pour-cent culturel Migros documentaire-CH. Le «bistrot du coin» est-il un havre de liberté? C'est sur cette question que s'est penché Eric Bergkraut – réalisateur de films documentaires, né en 1957 – dans son projet de film «Gasthaus Helvetia» («Bistro de coin Helvetia») et qu'il s'est laissé surprendre, autant par la dénégaration escomptée que par la possible confirmation. De quelle liberté s'agit-il? Les cafés visités par Eric Bergkraut, qui – à ses yeux – ne sont exceptionnels que parce qu'ils sont indéniablement ordinaires, se situent dans trois parties différentes du pays. Ces établissements et leurs hôtes reflètent-ils les libertés volubiles ou mutiques des diverses cultures? Ou sommes-nous déjà en proie à un nihilisme généralisé, comme le suggère Eric Bergkraut?**

Les gagnants de la première étape de sélection du 2e concours du Pour-cent culturel Migros documentaire-CH

- Elda Guidinetti et Andres Pfaeffli, habitant tous deux à Meride, confrontent dans «Libertà sorvegliate» des jeunes de toutes les classes sociales avec le processus du XVIIe siècle contre Anastasia Provino. Les auteurs développent un projet de cross media sur la notion de liberté et les libertés de la jeune génération.
- Eric Bergkraut, de Zurich, entreprend dans «Gasthaus Helvetia» un voyage dans les derniers bistrot traditionnels de Suisse, qui représentent un lieu de liberté.
- Valérienne Poidevin, de Lausanne, dépeint dans «Lauriane in L.A.» le portrait d'une Ex-Miss Suisse qui tente sa chance comme actrice à Hollywood. Quand on n'est pas encore ce que l'on voudrait être, malgré toutes les peurs à surmonter, on a la liberté de se découvrir.

## 1er concours de film documentaire-CH

Gagnant du 1er concours du Pour-cent culturel Migros documentaire-CH

**Simon Baumann, de Suberg (BE) a remporté - avec «zum Beispiel Surberg» - le premier concours du Pour-cent culturel Migros documentaire-CH, dédié au thème «Mondes de vie – vivre ensemble». La caméra à la main, le réalisateur tente l'expérience de s'intégrer dans le village qu'il habite depuis plus de trente ans, mais où il ne connaît pas ses voisins et n'a pas d'amis.**

Les gagnants de la première étape de sélection du 1er concours du Pour-cent culturel Migros documentaire-CH

- Fred Florey et David Epiney, tous deux de Genève, avec «La clé de la chambre à lessive», un portrait à la fois politique et poétique d'une maison sur laquelle pèse l'étiquette de «ghetto social».
- Cédric Fluckiger et Simon Soutter, tous deux de Genève, avec «L'Usage du travail», le tableau d'un univers bien particulier, en l'occurrence celui des services de consultation des syndicats, où les employés viennent solliciter un premier conseil.
- Andrea Müller, de Bettingen (BS), et Adrian Zschokke, de Zurich, avec «Reverse flow», un film dans lequel le «pays des missionnaires» – la Suisse – se transforme en «pays des évangélisés» sous l'influence de la «mega church Lighthouse Chapel International».
- Roman Vital et Claudia Wick, tous deux de Zurich, avec «Valzeina», l'histoire d'un idyllique village de montagne qui, au lieu d'accueillir des enfants pendant les vacances, doit héberger des requérants d'asile déboutés.